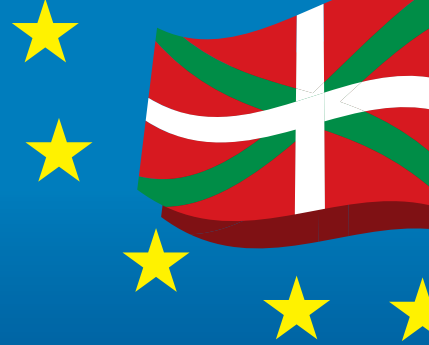


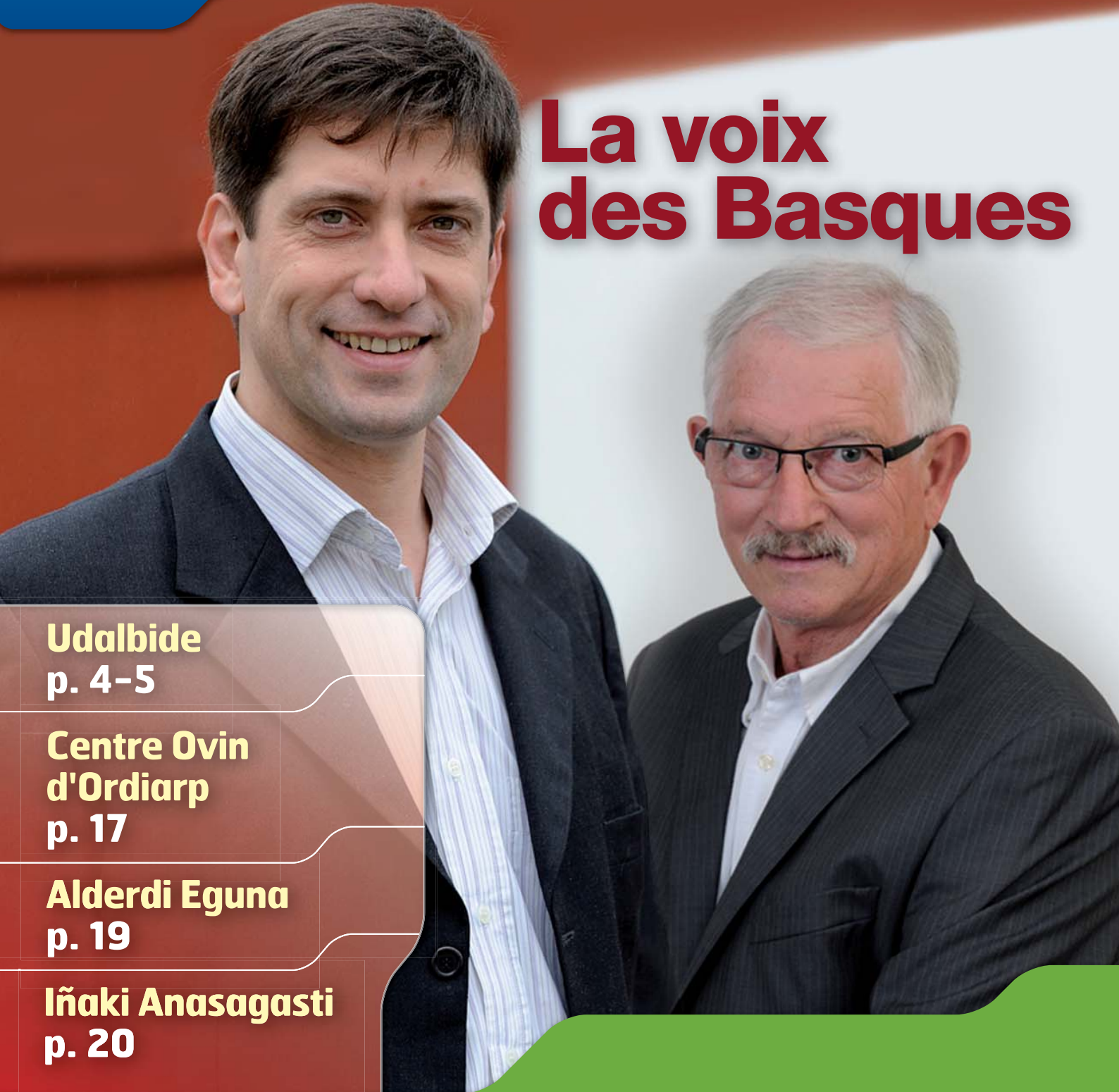
# LEMA

LA FORCE BASQUE, C'EST VOUS !



N°159 - Septembre 2011ko Buruila MENSUEL : 2 €

## La voix des Basques



**Udalbide**  
p. 4-5

**Centre Ovin  
d'Ordarp**  
p. 17

**Alderdi Eguna**  
p. 19

**Iñaki Anasagasti**  
p. 20

LES CENTRISTES BASQUES  
ABERTZALE BAKEZALEAK

 **EAJ  
PNB**  
[www.eaj-pnb.eu](http://www.eaj-pnb.eu)



## Hiruak Bat

Nos candidats portent un projet de rassemblement de tous les Basques, toutes ces personnes qui vivent en Pays Basque nord. Selon nous, le rassemblement passe par le moteur de la confiance retrouvée en nous-mêmes, en notre « être collectif ». Sabino Arana Goiri la résumait par la formule « atzokoan finkatuz, gaur biharkoa eraiki ». « En nous basant sur le passé, construisons aujourd'hui l'avenir ». Les Biscayens et autres Basques des provinces du Sud se battent pour récupérer les institutions forales de leurs territoires historiques, afin de construire un Pays Basque moderne. En Pays Basque nord, aujourd'hui, le fait provincial est presque tombé dans l'oubli, excepté en Soule. Il semble avoir été ringardisé comme le reste par la modernité révolutionnaire française.



### **Le rassemblement par la confiance en nous**

Et pourtant est-il si anachronique ? Contrairement au sud, l'abertzalisme d'Iparralde est lié à un territoire sous-développé, relégué par le pouvoir central à une zone touristique folklorisée et de loisirs. La sous-estimation de soi sur les plans culturel, linguistique, économique a été combattue par un abertzalisme de lutte. Aujourd'hui, en 2011, nous autres jeltzale d'Iparralde, nous n'allons évidemment pas au nom de l'Histoire éternelle et sur le seul mythe abertzale du Zazpiak-bat, réclamer la création des « Biltzar Nagusiak » du Labourd, de la Basse-Navarre et de la Soule. Pourtant, la tradition jeltzale n'a sans doute jamais été aussi utile à l'abertzalisme d'Iparralde. La tradition jeltzale nous invite à prendre conscience et confiance en notre être profond. Le gauchisme abertzale actuel base sa réflexion sur l'altermondialisme.

À l'heure, où les gens sont en quête de sens, de repères, réactiver leur mémoire locale ou donner un sens aux lieux, un « nous commun » aux territoires habités ou parcourus est indispensable, pour recréer un lien commun, pour vivre, créer et construire ensemble.

### **Les territoires ont un sens**

Aujourd'hui, redonner un sens géographique à nos provinces, ce cadre naturel quasi immuable nous aide aussi à réfléchir au développement harmonieux et collectif du Pays Basque nord.

Le Labourd correspond grosso modo à la zone urbaine et péri-urbaine du Pays Basque nord. Hier, elle était déjà une zone de tension qui exigeait une régulation et une organisation politique, notamment entre la bourgeoisie luzienne et les propriétaires terriens. Aujourd'hui, l'organisation de l'espace public de tout ce littoral labourdin, du BAB à Hendaye est une urgence dans l'habitat, les déplacements, les différents réseaux d'assainissement, les réseaux logistiques, d'énergie, le réseau fluvial. Organiser « cette ville éclatée » est un préalable indispensable à une qualité de vie locale durable.

Les déplacements des habitants du Labourd intérieur de Cambo, Hasparren, Lahonce ou Espelette, St-Pée-sur-Nivelle, Ascain, vers Bayonne, Anglet, Biarritz, ou / et Hendaye et St-Jean-de-Luz. Exemple : penser au logement, aux loisirs d'un Kanboar, c'est comprendre ou lui proposer un travail adapté à sa situation à Bayonne ou à Anglet. Le Labourd est l'échelle pour organiser et développer « la ville » du Pays Basque nord.

La Basse-Navarre est une zone intermédiaire. Les aménageurs la nommeraient une zone d'équilibre. Proche de « la cité labourdine » et directement attirée par elle, elle demeure une zone rurale active avec deux pôles urbains majeurs, autour de St-Palais et de St-Jean-Pied-de-Port — Baigorry.

Dans les années 90, les réflexions issues de la prospective Pays Basque 2010 préconisaient déjà de renforcer les pôles urbains de ces zones rurales, s'appuyer sur eux, non pour vider les villages alentours, mais pour attirer, créer de nouvelles activités qui profiteront aux autres communes périphériques. Une priorité immédiate : réduire l'effet dortoir et le risque d'une distance croissante entre le lieu de résidence et le lieu de travail. La tension sur le marché du logement repousse toujours un peu plus loin dans la campagne les nouveaux résidents, avec des conséquences sur la qualité de vie et le pouvoir d'achat.

La Soule a déjà des longueurs et des années d'avance sur un développement concerté, basé sur leur fierté provinciale. Hier, elle a montré la voie aux Bas-Navarrais. Aujourd'hui, les Bas-Navarrais sont toujours boostés par les Souletins. C'est au tour des Labourdins de s'inspirer des Bas-Navarrais et des Souletins !

### **le Jeltzalisme ou la confiance en nous**

Hier, les Jeltzale du sud, ont refusé, au nom d'un modernisme industriel supposé, de nier leur mémoire, leur passé prestigieux et conquérant. Au contraire, ils se sont progressivement appuyés sur elle pour construire un Pays Basque moderne. Aujourd'hui, nous autres jeltzale du nord subissons davantage cette pression extérieure. Nous autres d'Iparralde sommes toujours davantage attirés par le « prestige » extérieur que par notre propre réussite, faute sans doute d'un passé aussi glorieux et même d'une conscience historique commune. Jean Tellechea et Francis Gellié représentent cette confiance retrouvée, pleine et entière, en nous-mêmes.

*Beñat Oteiza*



## Bai, bagoaz !

L'Assemblée Territoriale d'Iparralde a désigné, le 6 août, Jean Tellechea et Francis Gellie, candidats d'EAJ-PNB aux élections sénatoriales du 25 septembre. Auparavant, les biltzar ont débattu de ce sujet, et c'est démocratiquement que les délégués ont porté le vote de leur biltzar à l'Assemblée Territoriale. L'Alderdi se félicite d'avoir, dans ses rangs, des alderdikide motivés pour continuer à faire connaître le programme d'EAJ-PNB.

Les critiques ne manqueront peut-être pas, c'est de bonne guerre : « les partis abertzale, dont EAJ n'ont pas fait de bons résultats aux cantonales. L'alderdi pense-t-il que Jean Tellechea et Francis Gellie seront élus à ces élections dont les candidats les plus connus et médiatisés ont commencé leur campagne depuis longtemps ? » Il est vrai que les élections cantonales avaient déjà quelques accents de sénatoriales. EAJ se présente sans soutien ni alliances et pourrait être, comme d'habitude taxé de diviseur du monde politique abertzale.

Mais cette réflexion démagogique, c'est bon, l'alderdi connaît, alors que les faits démontrent le contraire : philosophie et courant politique spécifique, propositions politiques nouvelles, des résultats électoraux qui démontrent une attractivité spécifique, même si les derniers résultats des élections cantonales ont été en demi-teinte. Dans les faits, nous souhaitons mettre en avant des propositions phares, sérieuses et crédibles et sortir un trop grand nombre de hauts représentants locaux, notamment des sénateurs de notre département de leur torpeur. Nous ne voulons plus de « sénateurs de témoignage » mais des sénateurs actifs pour notre pays.

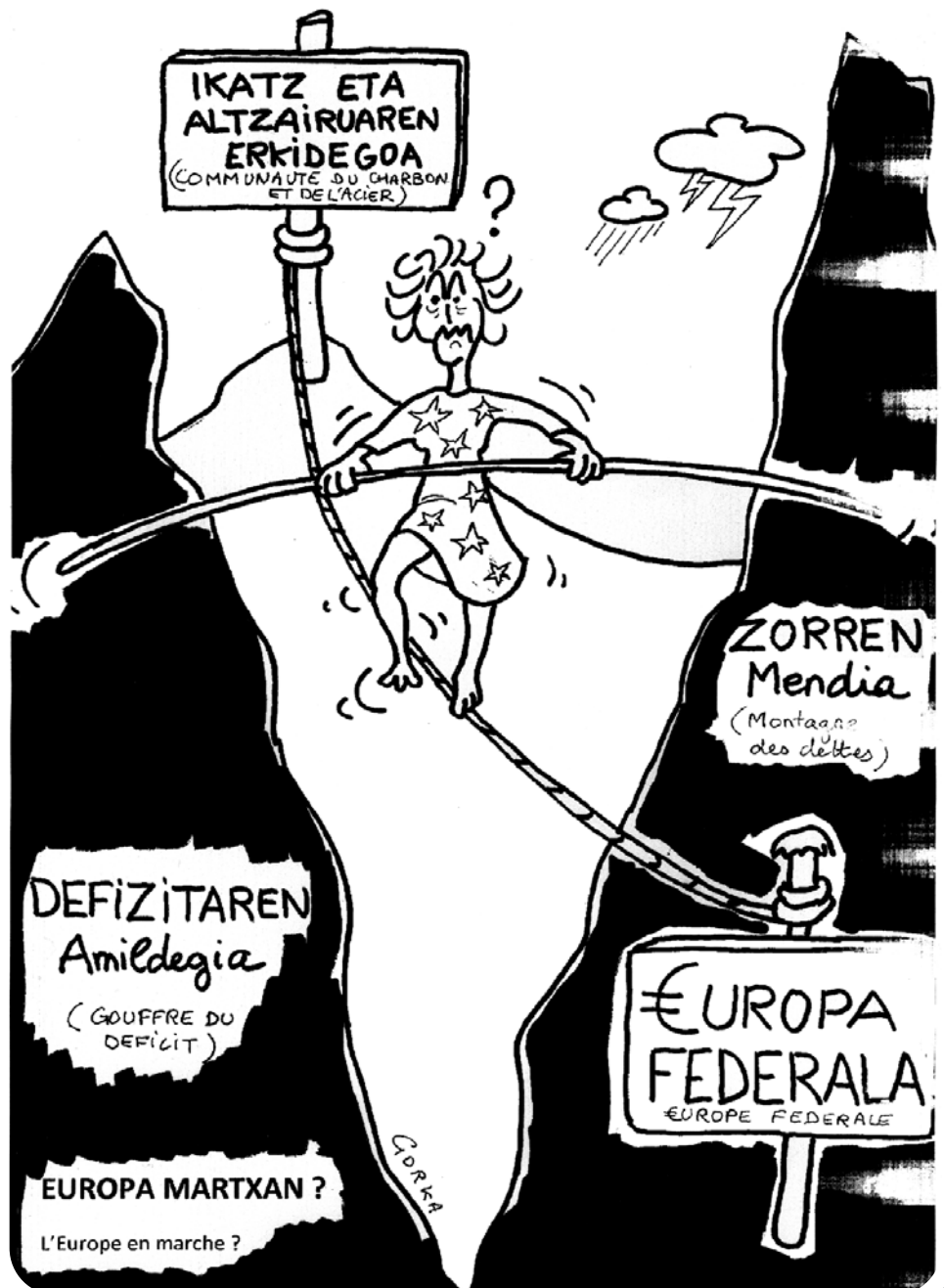
Nous sommes convaincus que le rôle premier d'un parti politique est d'être présent aux différentes échéances électorales, chaque fois qu'il est possible, pour faire connaître ses projets, qui ne sont ceux d'aucun autre parti abertzale ni français, notamment celui d'une Collectivité Territoriale Pays Basque. Et cela tombe bien !

En effet, le Sénat, « l'Assemblée des territoires » a participé à l'élaboration d'un cadre juridique mieux défini pour les collectivités locales, au regard de la Constitution, et l'aboutissement de cette démarche a été la consécration constitutionnelle du rôle du

Sénat dans l'élaboration des projets de loi ayant pour principal objet l'organisation des collectivités territoriales, puisque la révision du 28 mars 2003 lui reconnaît une priorité d'examen pour ce type de texte. De plus, actuellement, le Pays Basque est concerné par un nouveau schéma départemental de coopération intercommunale qui interroge l'ensemble des mairies, les Collectivités Locales de base.

Le travail qui attend les sénateurs est immense, et EAJ, représenté par Jean et Francis se doit d'apporter ses idées qui, appliquées, amélioreront la vie des habitants du Pays Basque.

*Marie-Andrée Saint-Esteben  
Présidente de l'Assemblée Territoriale d'Iparralde  
Iparraldeko Herrialde Biltzar burua*





## Udalbide-ren bilakaera

### Udalbiltza-Udalbidek 12 urte

1999ko irailean muntatu eta agertu zen lehen aldikotz Udalbiltza Bilboko Euskaldunan. Sei hilabete lehenago 99ko otsailean jada bildu ziren zazpi eskualdeetako udal hautetsiak Iruñean eta lan taldeak muntatu. Iparraldetik han egon zen Jean Barnetche Azkaingo hautetsia. Ezen hori zen Udalbiltzaren helburua : 7 probintziek bat egitea udal hautetsien bidez eta elgarrekin lan egitea Euskal Herri osoaren alde. Egitura hori EAJ, EA eta EH (ezker abertzalea)-ko udaletxeetako hautetsi abertzaleek



muntatua zuten Lizarra-Garaziko akordioaren ondorio bezala. Zoritxarrez ETAK 1999ko abendoan hautsi zuen Lizarra-Garaziko akordioa atentatu baten bidez eta Udalbiltza bi zatitan hautsia gelditu zen EAJ eta EAK ez baitzuten biolentziarik onhartzten. Geroztik 2 Udalbiltza izan dira bakoitzak bere bidea jarraitzen zuela.

### Nola sartu nintzen Udalbiltzan eta lehen 4 urteak

Gipuzkoatik deitu ninduten 2001 eko apirilean Udalbiltzan sartzeko, orduantxe Angeluko hautetsi sartua bainintzen hiri hortako udaletxean. Jean Barnetche ordezkatu nuen beraz, hunek adina gatik utzia baitzuen Azkaingo udaletxea.

2001ean EAJ eta Eak osatzen zuten Udalbiltzak Aberri Eguna ospatu ginuen Gernikako Arbolaren aintzinean Pazko goizez gure aldarrikapenak egiteko 3 hizkuntzetan. Neri zen frantsesezko testua irakurtzea. Egia erraiteko loriatua nintzan Udalbiltzako partalier izaitea euskal lurraldeen arteko har emanean beti sinetsi baitut eta ohore handi bat zitzaudan Gernikako Arbolaren aintzinean hitza hartzea. Hautetsi andana ederra bildu zen karia hortara bereziki Bizkaiatik. Besteak beste, Azkuna Bilboko alkateak agurtu ginituen eskua luzatuz fermuki. Hor zegon ere Iñaki Zarraoa Getxoko alkatea.

Bixtan dena X. Arzallus Alderdiaren burua ere hor zela bere ideia ere baitzen Udalbiltza bezelako egitura bat egitea Euskal Herri osoarendako. Hala nola sartu nintzan Udalbiltzan.

Jon Jauregi Beasaingo alkate gaztea ginuen lehendakaria eta Luke Uribe Etxeberria koordinatzailea.

Segidan hasi ginituen gure lanak. 4 urtez arizan ginen bilkurak muntatzen, laguntzak emaiten eta Euskal Herriari buruzko argitalpen batzuen egiten. Biltzar Nagusi handi bat egin ginuen Donostian Kurasaalen. Parte hartze ederra izan zen Gipuzkoako hautetsien aldetik. Erran behar da dirua alderdiak zauzkan udaletxeetatik heldu zela bai eta diputazioetatik.

Gure taldearen mandatua (4 urtekoa) bururatu aintzin Hondarribiko kasko batean ezarri ginuen Santxo Handiaren Estatua eder bat, toki hortarik 7 lurraldeak ikusten baitziren. Hala 7 lurraldeen arteko Batasuna aldarrikatzen zen Santxo Handia

bera ere izan baitzen Pirineoz 2 aldeetako lurraldeen Nagusi politikoa.

Jende anitz bildu zen eta horien artean hori zen bere lagun batzuekin A. Otegi. Gonbita zabala egina ginuen. Ibarretxe lehendakariak inauguratu zuen monumentoa.

### Bigarren eta hirugarren 4 urteko mandatuak 2005etik goiti



Etak segitzen zuen bere aktibitate biolentoa eta ezker abertzaleak segitzen zuen ixilik deus erran gabe...

Orduan deliberatu zen Udalbide hitza emendatzea EAJ-EA ren Udalbiltzari eta Europar Fundazio bezala funtzionatzea... Hala EAJ-EA ren Udalbiltzak erabat agertzen zuen ez zuela deus ikustekorik Ezker Abertzaleko Udalbiltzarekin. Berriz ere Iparralderen ordezkari nintzan, zeren Alderdiko 3 udal hautetsi ginen bakarrik eta beste bieri ez zitzaioten interesatzen Udalbiltzan izatea.



Udalbide-Udalbiltzaren lehendakari izendatua izan zen Julian Eizmendi Azpeitiako alkatea eta Udalbideren zuzendari bezala J. L. Mendoza nafartarra. Formalismo gehiagorekin ereman ziren aferak bai bilkurrei buruz bai kanpoko adierazpen eta kontaktoeri buruz. Erraite baterako, orduan finkatu zen otsailaren bukaera aintzin egin behar zirela diru galderak urteko proiektuarekin betan, internet bidez. Nafarroa eta Iparralde ziren 2 galde egile handienak. Beti prentsaurreko bat egiten zen esplikatzeko zertako emaiten zen diru laguntza. Bi lurraldeen kasuan Ikastolak ziren beti lehen lerroan, gero Irratiak, eta gero kultur elkarteak. Herrien arteko senidetze edo parekatzeak ere bazuen garrantzia eta beti saiatu gira laguntzen.

## Beti Aintzina



Azkenik jinen zen sail berezia izanen zen diaspora eta hunekin har emana egitea eta berari laguntzea. Iparralden EEP orduan sortua baitzen Brisson jaunak jakin arazi zigun oztopo bat zela Jaurlaritzarekin zuten har emanarendako Udalbide Iparraldeko lurraldean agertzea. Gure laguntza Jaurlaritzarenaren bitartez eginen ginuen. Hor ageri da frantses Estatua ze minbera agertzen den berak kontrolatzen ez dituen egintzetan...

Diru aldetik 2garren denboraldi hori oso emankorra agetu zen Hego aldeko udaletxe askok (gehienek) beren diru laguntza ekartzen baitzuten, bai ta Nafarroko batzuek ere. Biltzar Nagusi eder bat egin zen Durangon Imaz, Ibarretxe Josune Ariztondo eta alkate eta diputatu Nagusien aintzinean. Hor egon ziren ere AB ko militante batzu (Aralarekoak ere). Hots gauzak aintzina zoatzin.



Haatik zenbait lano agertu ziren ANV ekudal hautetsiak ukan zituelarik. Hala nola Azpeitiko kasuan Julian Eizmendi trabatzen zuten eta bere presidentzia utzi izan behar izan zuen Julianek.

Bestalde EA gero ta minberago agertzen zen eta azkenean Udalbide utziko zuen. Bakarrrik EAJ ko hautetsiek segitzen ginuen Udalbiltza Udalbide sustengatzen eta kudeatzen.

Maria Angeles Agirrezabalak hartu zuen presidente kargua eta oraindik hortan dirau. Orduan PSE eta PP ren arteko akordio anti naturalarekin muntatua izan zen Eusko Jaurlaritza. Udalbidek lan egiteko zailtasunak ezartzen zizkionak.

## 2009 - 2011ko ekitaldiak

2009an hirugarren 4 urteko mandatua pasa eta Udalbiltzaren zuzendari taldea berritu behar zen eta udal hautetsi berriek giderrak hartu. Baina egoera politikoa txarra zen. Alderdiaren buruzagiek erran ziguten aurrera jarrizteko hor ginen 10 Eaj ren ordezkariak eta hala egin dugu. Beharrik diru aldetik udaletxe batzuek eta Gipuzkoako Diputazioak segitu dute laguntzen. Bihotzez eskerrak guzieri !!

Batzuek pentsatuko dute Udalbiltza - Udalbide hila dela. Ez da holakorik Zuzendaritza Batzordeko lagunak beti biltzen baitira eta Nafarroarentzat, eta Iparralderentzat bi lurralde hoietako elkarteek ukan baitituzte beren laguntzak. Besteak beste Iparralden egin da akordio estrategiko bat Seaskarekin : 3 urteren laguntza ikastolen eraikinak egiteko. Noski dirua asko ttipitu da eta laguntza frango

ezin dira eman ahal izan gure pena handienarekin. Halere EHLGk ukanen du berea eta beste kultur elkarte batzuek ere. Diasporarekin har emana eta berriak hain ongi egiten dituen Joseba Etxarriren taldeak ere.

Zer plazera joan den larunbatean (abuztuak 13) Larraineko pastoralara ederrean sarre-rako billetetan Udalbide - Udalbiltza ikustea beste laguntzaile guzien gainean ezarria bere logoarekin !!.

(Orroitarazten dugu Udalbiltzaren logoan agertzen direla 3 karratu bat besteari lotuak hiru eremu politiko-administratiboan ordezkatzeko).



Agian luzaz oraino Udalbiltza - Udalbidek eginen du bere lana erakutsiz 3 lurraldeen artean har emanak indartuz doatzila eta European Nazio berri bat badagoela. !!

*Ramuntxo Kanblong*



## Les « sages » jeltzale

Jean Tellechea et Francis Gellié, deux Conseillers municipaux jeltzale, respectivement d'Urrugne et d'Ahetze se présentent aux élections sénatoriales, du 25 septembre prochain, pour défendre les propositions dans la Haute Assemblée, représentante des territoires. Ils nous expliquent leur motivation et le sens de cette candidature.

### **Jean Tellechea : « un sénateur actif et ambitieux est indispensable »**

**Vous serez le candidat titulaire du PNB lors des prochaines élections sénatoriales ; qui êtes vous ?**

J'ai 41 ans, je suis marié à une souletine, Maitena, depuis 10 ans et nous avons 3 filles qui ont entre 7 et 1 an. Ma mère de Baïgorry et mon père d'Urrugne m'ont transmis leur attachement à leurs provinces respectives et à des valeurs issues du monde agricole très présent dans notre famille.

Pourtant, après mes études d'ingénieur à l'ESTIA, j'ai pris des responsabilités dans le monde industriel. J'ai eu la chance de travailler pour différentes entreprises basées entre Mauléon et Bayonne, qui m'ont montré la motivation et l'envie de vivre des PME basques. Aujourd'hui, j'ai en charge la responsabilité industrielle d'une PME hennayaise, ouverte sur le monde et de partager un projet collectif passionnant.

J'ai débuté ma vie politique en 2007, lorsque Daniel Poulou m'a proposé de le rejoindre pour les élections municipales qui suivaient. J'étais alors, le tout premier abertzale de son équipe. Les circonstances ont fait que ces élections ont été gagnées mais au sein de l'équipe d'Odile de Coral, puisque nos 2 équipes avaient fusionné entre les 2 tours. Depuis, je m'investis, essentiellement dans le domaine du développement économique, au niveau communal et communautaire puisque le maire m'a proposé de siéger au conseil communautaire de la Communauté de Communes Sud Pays Basque.

Mon appartenance au PNB m'a amené à être choisi par les alderdikide pour représenter notre parti lors des dernières échéances électorales : Européennes, Régionales puis Cantonales. J'ai eu beaucoup de plaisir à occuper cette charge. Représenter un parti qui porte des valeurs qui sont les miennes, pour servir le Pays Basque, sans aucune motivation personnelle de carrière sont autant de conditions favorables, agréables et extrêmement motivantes.

**Etait-il important pour le PNB de se présenter ? Pensez vous sérieusement être élu sénateur ?**

Pensez-vous que le Parti Socialiste ou l'UMP puissent ne pas se présenter ? Il en est de même pour le PNB. Nous appartenons au paysage politique basque. Nous portons un message et ce message est attendu. Les élus PNB travaillent dur pour que la société s'améliore, que les nouvelles générations puissent s'installer au Pays Basque et que nos valeurs centristes et basques vivent.

Nous allons élire un Sénateur dont l'une des missions principales est de légiférer sur des projets de lois touchant à l'organisation des collectivités territoriales. Il est difficile de trouver un sujet d'actualité plus brûlant.



Le préfet des Pyrénées Atlantiques veut rationaliser la carte intercommunale des EPCI et des syndicats avant la fin de l'année. « Remettre à plat le réseau des syndicats », nous pouvons comprendre. Ceux-ci ont été créés pour répondre à des problèmes antérieurs à la création des EPCI. Depuis, les EPCI ont vu le jour et le préfet voudrait également qu'ils soient optimisés. Mais, sur quels critères peut il les ajuster alors que la réforme des collectivités ne donne pas de garantie sur l'avenir de la structure mère de notre collectivité : le « Pays » Pays Basque.

Le futur sénateur devra défendre l'organisation des collectivités de son territoire, le Pays Basque, et il devra surtout proposer de la pérenniser. Les conventions signées via le Conseil des Elus ne sont pas pérennes. Cette élection, qui passera probablement inaperçue dans le grand public, a pourtant une grande importance pour le Pays Basque.



## ... alors... pensez vous être élu ?

Les amateurs de cyclisme, et j'en suis un, ont assisté à un Tour de France extraordinaire cette année. Malheureusement, sur 200 coureurs au départ, un seul a gagné. Il a gagné le maillot jaune la veille de l'arrivée sur les Champs Elysées et le maillot s'est joué entre 4 coureurs. Faut il organiser un Tour de France 2012 avec uniquement ces 4 coureurs ? Les 196 ont été les artisans de la réussite de cette édition.

Le PNB sera au départ des sénatoriales et il fera tout pour être devant et en tout cas, il fera en sorte que ces élections soient une réussite pour le Pays Basque.

## Que proposez vous aux grands électeurs ?

Notre campagne s'articule en 3 temps.

Le premier concerne le PROGRAMME, puis viendra le temps de l'OUVERTURE et enfin, nous terminerons par le VOTE.

Le PNB proposera une démarche clairement différente. Le poste de sénateur ne doit pas être l'aboutissement d'une carrière et la perspective d'une retraite dorée. Représenter le Pays Basque se mérite et seul celui qui proposera un projet ambitieux pour le Pays Basque méritera le vote des grands électeurs. Je les invite à regarder sur le site internet du Sénat pour lister les interventions et les travaux de nos sénateurs actuels. Le résultat est honteux et humiliant pour le Pays Basque. Il n'est plus question de cautionner de tels comportements avec des candidats qui ne porteront pas de valeur et qui ne s'engageront pas.

Notre ambition au PNB est donc d'être jugés sur notre programme et de pousser les candidats à en faire autant.

Notre programme est construit autour de 4 thèmes principaux :

- le sénateur doit porter le projet d'évolution institutionnelle pour le Pays Basque autour d'une collectivité à statut particulier



Le PROGRAMME : Les élections sénatoriales ont une spécificité ancienne ; elles sont une élection de réseau. Les candidats, traditionnellement, mettent en valeur leur parcours politique souvent long, rappellent les services rendus et les amitiés pour obtenir un soutien du grand électeur le jour du vote.

- L'intercommunalité doit être rationalisée de façon souple et efficace.
- Le sénateur doit défendre les principes d'égalité d'accès aux services publics. Chaque réorganisation doit passer par une validation de la « Conférence des services publics »
- Il doit porter le Pays Basque Nord à égalité avec les provinces du Sud pour réussir le projet d'Euro Région

Nous organisons également un temps d'OUVERTURE, dans cette campagne. Le grand nombre de candidats et leur qualité risquent de donner lieu à des résultats très serrés au premier tour. Nous avons conscience au PNB, de l'importance de cet enjeu électoral pour le Pays Basque. Nous proposons donc à tous les candidats de préparer le second tour des élections.

## Vous avez parlé d'un troisième temps ; quel est-il ?

Le troisième temps de notre campagne concerne le VOTE. Cela peut paraître inhabituel mais le processus est suffisamment original et long que nous l'avons intégré à la campagne. Le 25 septembre prochain, l'élection sera organisée, sur une journée, en 2 tours.

Lors du premier tour, les grands électeurs donneront, non pas un, mais 3 bulletins de vote différents, car il y a 3 postes de sénateurs à pourvoir.

J'appelle les grands électeurs basques à donner une de ces 3 voix au Pays Basque. En votant pour nous, ils voteront pour un projet dont la seule motivation est d'améliorer la vie des habitants du Pays Basque, dans le respect des valeurs humanistes. Nous nous intégrons dans la tradition démocrate-chrétienne et nous agissons dans un esprit de solidarité entre les hommes et les femmes, entre les collectivités, entre les territoires et entre les générations.

Lors du second tour, il faudra alors voter pour des candidats qui n'auront pas eu la majorité absolue au premier tour.

J'invite les grands électeurs basques à donner leur bulletin, au candidat basque qui justifiera d'un projet ambitieux pour le Pays Basque et qui sera le plus compétent et le plus sincère pour le mener.



## **Francis Gellié : « pour un système plus démocratique »**



### **Vous êtes candidat suppléant, aux prochaines élections sénatoriales. Pouvez-vous présenter brièvement ?**

Je suis Francis Gellié, né le 9 Février 1944 à Paris, éduqué dans une famille, à St-Pée-sur-Nivelle, à Amotz, maison gaztainbidea. C'est là que j'ai appris à parler le basque, l'euskara. D'ailleurs, tout le monde parlait en basque.

Mon parcours de vie est très lié aux États-Unis d'Amérique. En 1973, nous avons rejoint le frère de mon épouse à OSWEGO dans l'état de New York. J'ai travaillé comme soudeur dans une centrale nucléaire et même si je ne parlais pas l'anglais, ils m'ont donné la chance de m'améliorer dans mon travail. Ils m'ont beaucoup aidé. J'ai fini ma carrière comme Project Manager et ingénieur en soudure, dans une entreprise. Au départ, nous n'étions que 4 personnes et lorsque j'ai pris ma retraite, nous étions une soixantaine d'ouvriers. À l'âge de 60 ans, j'ai décidé d'arrêter après 33 années passées aux États-Unis d'Amérique, car j'avais assez d'heures de travail pour la retraite et préparer ainsi notre retour au Pays Basque. Ce que j'ai réalisé en 2005.

### **Ton retour s'est bien déroulé ?**

Nous nous sommes installés dans notre nouveau village d'Ahetze, dans une maison que nous avons nommée BIEZBAT, car de deux maisons il n'en reste plus qu'une. Puis, à l'occasion des dernières élections municipales, on m'a demandé si je voulais être candidat. J'ai accepté pour servir mon village.

Après avoir été élu, j'ai été nommé délégué à la culture basque où j'ai rencontré Jean Tellechea qui m'a beaucoup plu, par sa personnalité. Je lui ai demandé que l'on se rencontre pour adhérer au PNB. Les endroits auxquels je tiens le plus sont mes deux villages d'enfance Amotz, (un quartier de Senpere) et Arbonne. C'est là que l'on m'a élevé sur des bases de respect du travail. Le plus important, pour moi, c'est la langue basque. Pour moi, le Pays Basque est le plus beau pays du monde.

J'ai eu la chance de pouvoir revenir au pays qui est maintenant à Ahetze. J'ai pris exemple sur mes amis « américains ». Quand arrive l'heure de la retraite, tous repartent vers leur village d'origine.

### **Que reprenez-vous de vos années « américaines » ?**

Je dis que le système américain est plus démocratique que le système français. Après avoir passé 33 ans, il y a une liberté d'expression, de solidarité, de convivialité, de sécurité et de service aux personnes, en plus d'un respect des lois, tout en étant indépendant. En France, c'est beaucoup plus au ralenti, y compris pour le système démocratique.

Là-bas, le peuple choisit ses députés, ses sénateurs, ses gouverneurs, ses avocats généraux, mais aussi son chef de police. Le peuple a vraiment le pouvoir d'agir et cela dans chaque État. En France, il faut faire des manifestations pour obtenir ou ne pas obtenir des résultats sur les revendications, les projets qui se font sans l'avis du peuple, avec souvent des manifestations qui ne sont pas prises en considération.

### **Quelles sont vos priorités personnelles ?**

Si je suis au Sénat, tout d'abord, j'insisterai pour que tous les membres du Sénat soient présents, lors des débats. Je défendrai de pied ferme, une démocratie égale pour tous, le respect de la loi. J'insisterai sur le projet de Collectivité territoriale du Pays Basque. Ce projet est un bon projet et il faut aller de l'avant pour l'améliorer, pour que l'on puisse garder les jeunes au pays en leur donnant la chance d'avoir un emploi, grâce à un projet de développement économique sur le territoire basque.

### **Comment voyez-vous l'avenir d'Ahetze ?**

La commune d'Ahetze doit traiter avec les autres communes sur des domaines comme la culture basque, la promotion de la langue basque, le développement économique avec la zone artisanale, le logement, le tourisme, la protection de l'environnement, le contrat de bassin, l'assainissement avec le Sivom de l'Uhabia.



## Le programme Jeltzale

Les Sénateurs sont les représentants des territoires et des collectivités décentralisées au sein de la République française. À ce titre, les sénateurs élus, en l'état actuel des choses, dans le département des Pyrénées Atlantiques ont vocation à défendre les intérêts des Basques et du Pays Basque.

Le Sénat partage le pouvoir législatif, celui de faire la loi, avec l'Assemblée nationale. Le rôle principal d'un Sénateur est de proposer des lois ou d'amender les textes législatifs votés à l'Assemblée Nationale. Le Sénat possède même un droit de regard prioritaire sur les textes affectant l'organisation décentralisée de la France, en particulier la réforme des Collectivités Territoriales.

Le Sénateur est également un relais indispensable entre les porteurs de projet de terrain et l'Etat central. Ce travail discret informel, non écrit dans la Constitution, est même devenu essentiel à l'heure de la prépondérance du pouvoir exécutif.

### EAJ-PNB aux élections sénatoriales, pourquoi ?

Le Pays Basque nord ou Iparralde ne doit pas être représenté par des sénateurs ou sénatrices " de témoignage " soumis à des formations politiques éloignées de nos intérêts, de notre culture et de notre mode de vie.

EAJ-PNB, en tant que parti jeltzale, démocrate et abertzale doit être présent pour que les grands dossiers de ce territoire, soient défendus de façon active et ferme à Paris : réforme de la carte intercommunale, Collectivités territoriale du Pays Basque, LGV, euro-région, eurocité Baiona-Donostia, réforme des Collectivités Territoriales...

Cela est compatible et souvent complémentaire avec les intérêts béarnais.

L'avenir est dans les coopérations entre égaux qui se respectent et non dans des rivalités stériles, entretenues dans un ensemble départemental et sa capitale paloise qui crée de fait une domination béarnaise.

### Les urgences d'EAJ-PNB

#### La " Collectivité territoriale du Pays Basque "

Objectifs :

- Être reconnu et respectés en tant que Basques, d'origine ou d'adoption
- Bénéficier d'une institution proche et efficace grâce à une meilleure organisation

Les sénateurs doivent porter ce projet d'évolution institutionnelle pour le Pays Basque :

- Une collectivité à statut particulier,
- Fusion des compétences départementales et régionales sur le territoire du Pays Basque,
- Transferts de compétences nouvelles en matière de politique régionale européenne et de coopération transfrontalière,
- Expérimentations en matière linguistique (statut régional de l'euskara et de l'occitan) et foncière.
- Autonomie financière
- Coopération renforcée avec les Béarnais : langue et culture, agriculture, industrie, patrimoine...

#### Des grandes infrastructures de transport au service des Basques

LGV, aéroport d'Hondarribia-Biarritz, voie navarraise. EAJ-PNB propose des solutions à taille humaine dans un monde en bouleversement où il devient urgent de combiner les modes de transport les moins polluants possibles, au service de la vie locale : économie, culture, loisirs...

#### La renaissance du Labourd, de la Basse-Navarre et de la Soule

L'intercommunalité répond avant tout aux besoins de personnes qui partagent plus ou moins des intérêts partagés : elles évoluent plus ou moins sur le même territoire, dans leur vie quotidienne : logement, travail, services (ex : crèches, établissements scolaires, transports collectifs, centres de loisirs, sportifs...)

De nouveaux besoins, sur le plan individuel ou collectif doivent être satisfaits en priorité sur trois " territoires de projet ", nos " trois territoires historiques " :

- Le Labourd : organisation de la zone urbaine : bande côtière, agglomération BAB et zone péri-urbaine ou arrière pays
- La Basse Navarre : zone de développement rural naturelle grâce à un travail renforcé, en priorité, autour des deux pôles : Garazi-Baigorri et St-Palais – Donapaleu.
- La Soule : territoire rural de projet, soudé depuis plusieurs décennies autour d'un fort sentiment identitaire souletin pour relever le défi de la crise des années 70 et construire une nouvelle " Soule "



Écusson du futur Syndicat mixte du Labourd-Lapurd ?

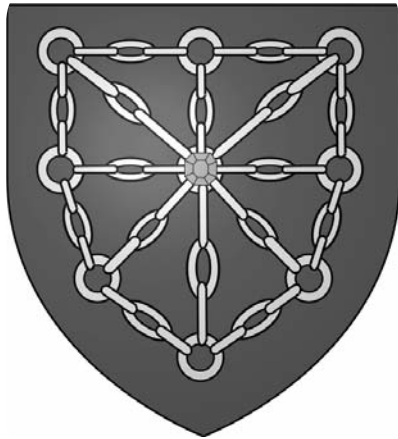
Renforcement et promotion des modèles consorcios Bidasoa-Txingudi, Pays de Xareta, dans les zones frontalières de la Basse-Navarre et de la Soule.

Lire nos propositions sur le site :  
<http://www.eaj-pnb.eu>



- Réduction des structures intercommunales mono-thématiques et essentiellement techniques : SIVU de traitement des déchets notamment. Cela réduira le gaspillage des énergies pour les élus, et les gaspillages économiques et administratifs.

Pour répondre à ces besoins primordiaux, ces trois territoires historiques doivent disposer d'une gouvernance efficace. En 1997, EAJ-PNB défendait déjà l'idée de trois "pays" par territoire historique. Même si aujourd'hui, la création de nouveaux pays est menacé, l'essentiel est de disposer d'un bon outil politique pour décider, réaliser et évaluer efficacement.



Écusson de la future Communauté de Communes de Basse-Navarre - Baxe Nafarroa ?

Tenir compte des bassins de vie, c'est souvent l'échelle de la Communauté de Communes, travailler en commun sur des projets majeurs, c'est l'échelle des territoires de projet, prendre en compte la cohésion culturelle, l'histoire commune, c'est la dimension socio-culturelle d'un pays historique. Défendre la solidarité territoriale, c'est défendre un état d'esprit de coopération et d'entraide

La Soule, la Basse-Navarre et le Labourd répondent à l'une, voire aux quatre de ces conditions minimales. La Soule-Xiberoa est déjà organisée en Communauté de Communes. La Communauté de Communes de Basse-Navarre - Baxe-Nafarroa assurera la conduite des projets clés pour l'avenir de ce territoire. Son organisation interne se structurera sur la spécificité majeure de ce "pays" : le fait d'être un ensemble de vallées : Amikuze, Baigorri, Garazi, Oztibarre et des communes à fortes

spécificités. La prise de décision dépendra d'un projet minimal commun, sur la base des intérêts de chacune des vallées et de ces communes. Les mairies labourdines se redécouvrent progressivement un lien géographique à défaut de lien identitaire fort. La prise de conscience de l'une nécessaire coopération commune reposera sur une gouvernance commune, concrétisée par la création d'un syndicat mixte " Labourd-Lapurdi ", sur le modèle bas-navarrais actuel. À savoir une instance de coordination qui sert de lieu d'étude, de discussion et d'élaboration de projets communs entre représentants des Communautés de Communes concernées. Selon nous, les grands enjeux locaux concernent le développement économique, la culture et l'histoire locales, l'aménagement du territoire, l'habitat, les équipements logistiques : assainissement, réseaux de transports, d'énergie, réseau fluvial. Sur le modèle du Conseil de développement, un regroupement des forces vives locales sera organisé à l'échelle de chacun des territoires historiques pour conseiller, proposer et évaluer.

### **Pour une plus grande cohésion sociale : des " services publics déconcentrés "**

L'organisation des services publics, nationaux ou locaux, doivent associer les principes d'égalité d'accès et de solidarité aux contraintes de rentabilité et de concurrence.

Concernant les "grands services publics" (pris en charge par les administrations de l'Etat, les budgets sociaux ou les entreprises publiques comme La Poste, France Telecom, EDF, SNCF et RFF...), la " Collectivité territoriale du Pays Basque " sera dotée d'une "conférence territoriale des services publics" dont la saisine et l'avis seront obligatoires avant toute restructuration significative : fermetures de classes de l'Éducation nationale, d'agences postales, de gares ferroviaires, d'agences du Pôle emploi...

Cette Conférence territoriale associera les principaux représentants de la société locale : syndicats de salariés, d'entrepreneurs, des consommateurs.

### **Pour une ville prospère : construire l'Eurocité " Baiona-Donostia "**

#### **Des services publics " transfrontaliers "**

*Une priorité* : préparer les emplois et les entreprises de demain

Développer la coopération universitaire et technologique par des formations de fin de cycle pour fixer en Pays Basque, un maximum d'étudiants qui entrent dans le marché de l'emploi.

Nous devons bénéficier de la prospérité et du savoir faire des Basques du sud et réciproquement. Des services publics " transfrontaliers " sont à développer, notamment autour de l'Euro-cité Bayonne-San Sebastian et du Consorcio Bidasoa Txingudi (transports urbains, collecte et traitement des déchets, recherche d'emploi, université...) ou en zones de montagne (gestion des ressources en eau, lutte contre les incendies, gestion de la faune sauvage...).



Écusson de la Soule

#### **Un service public en faveur de l'euskara**

En matière linguistique, à titre expérimental (dans l'attente d'un véritable statut de l'euskara et de l'occitan et de la création de Collectivité territoriale du Pays Basque), EAJ-PNB propose la mise en place d'un service public de l'enseignement de l'euskara aux adultes, par mutualisation intercommunale des moyens humains et financiers.

Les modes de collaboration et les complémentarités doivent être développés entre services publics et services de proximité de nature privée (commerce ou associations), notamment en milieu rural ou en zone de montagne.



## Les engagements d'EAJ-PNB

1- Poursuivre le débat sur la réforme des Collectivités Territoriales. Réforme inacceptable en l'état. Renforcement du pouvoir central au détriment des Collectivités territoriales.

EAJ-PNB défend la logique inverse : renforcement des Collectivités Territoriales pour soutenir au plus près, en priorité, les petites et moyennes entreprises, soutenir les projets sociaux, culturels de terrain.

2- Réformer le Sénat : assurer un mode d'élection démocratique : renouvellement en une fois des sénateurs, entre deux élections présidentielles, selon un mode de scrutin démocratique au suffrage universel direct et scrutin de liste à la proportionnelle dans le cadre régional.

3- Réformer le rôle du Sénat, en lui donnant le dernier mot sur les textes affectant l'aménagement du territoire et l'organisation institutionnelle de la République.

4- Développement du droit à l'expérimentation et à l'autonomie en matière réglementaire et législative selon les territoires ou les collectivités.

5- Une revitalisation de la vie publique :

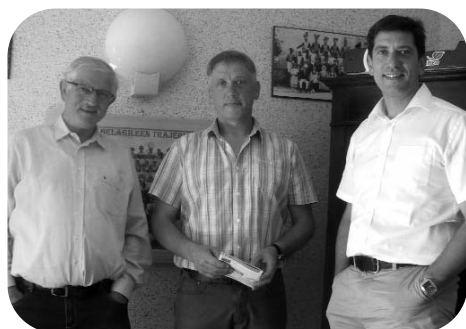
- l'interdiction du cumul horizontal des mandats (sauf pour l'intercommunalité), l'interdiction absolue du cumul vertical des mandats (entre plusieurs niveaux de mandats) et limitation à un seul renouvellement d'un mandat dans le temps. Selon le principe : un élu doit se dédier entièrement au mandat pour lequel il a été désigné.
- le statut de l'élu par l'égalité des droits (fonctionnaires, salariés du privés, sans emploi), la généralisation et la revalorisation des garanties (indemnités, retraites, formation), la limitation de la responsabilité pénale des exécutifs locaux (accidents)...

Suivez notre campagne électorale sur :  
[www.eaj-pnb.eu](http://www.eaj-pnb.eu)

## À la rencontre des grands électeurs

Les grands électeurs du Pays Basque, les maires en particulier ont un rôle central dans ces élections sénatoriales. Les candidats se doivent de partir à leur rencontre, dans les différentes communes, communes qu'ils découvrent pour certains. Mais lors de ces échanges, que se disent ils ? Quelle est finalement l'impression générale laissée par les candidats lors de ces visites ?

Jean Tellechea et Francis Gellie, candidats du PNB, sont partis également à la rencontre des grands électeurs mais avec l'intention de porter à la connaissance du public, via le Lema, les réponses à ces interrogations. Sans avoir l'intention de dévoiler des rencontres privées, il leur a paru important pour la réussite de ces élections, d'informer les candidats des attentes et des frustrations des grands électeurs.



**Jean Pierre IRIART**  
maire d'Alos,  
Abense, Sibas  
Haute Soule

« Réduire la représentation du monde rural est une idée qui m'inquiète »

À mes yeux, le Sénat est le contrepoids de l'Assemblée Nationale, dans sa compétence législative. Chez les députés, nous

ressentons une tendance qui veut que le monde rural soit sur-représenté dans les collectivités et qu'il faut réduire cette représentation. Cette idée m'inquiète. Je compte sur les sénateurs pour nous défendre...

Le cumul des mandats est un ennemi de la performance des élus. J'interroge systématiquement les candidats sur leur intention de se désengager de certains de leur mandats...

Le sénateur est une caricature actuellement. Il apparaît dans nos cantons tous les 9 ou 6 ans pour ne plus donner signe de vie, ensuite...

L'avenir du Pays Basque et l'interrogation sur la définition d'une collectivité adaptée à notre territoire est un sujet abordé systématiquement lorsque les candidats nous sollicitent. Pour l'instant, c'est un sujet très très mal analysé par ceux que j'ai rencontrés. Ils ne réalisent pas l'importance que nous portons à cette question...

**Sylvain HEGUIAPHAL**  
1<sup>er</sup> adjoint au maire  
de Chéraute  
Basse Soule

« les Sénateurs ignorent les Souletins »



La présence gênée des candidats en Soule pendant la campagne et leur absence le reste du temps est un geste de mépris. Ce sont ces élus qui veulent nous faire prendre conscience de notre éloignement des grands centres de décision du département : Pau, Oloron et Bayonne...



On n'attend rien d'eux alors si on peut avoir un soutien financier, ce sera toujours ça... Idéalement, on aimerait qu'ils nous représentent auprès des ministères concernés. Le maintien des classes dans les écoles et des services publics en général est un problème que l'on pourrait traiter avec leur aide...

Le 25 septembre prochain, on aimerait bien assister à un peu de rajeunissement des candidats et un peu plus de motivation de leur part à vouloir nous représenter...

## **Alain DUBOIS** **Maire de Macaye** **Basse Navarre**



**« Nous n'avons pas de temps à perdre en visites de courtoisie ; les candidats doivent porter des idées »**

Certains candidats s'engagent dans des marathons et privilégient la quantité de mairies visitées à la qualité des échanges. Nous n'avons pas de temps à perdre en visites de courtoisie ; les candidats doivent porter des idées et nous les présenter...

J'ai interrogé tous les candidats reçus sur le contour d'une collectivité spécifique pour le Pays Basque. Pour l'instant ils ont tous dit qu'ils étaient pour mais aucun n'est capable de proposer un fonctionnement. Finalement, ils n'ont aucune idée sur le sujet, mais ils n'ont surtout aucune idée sur aucun autre sujet. Ils ne viennent pas se battre sur le terrain des idées mais sur celui des réalisations, des cv (curriculum vitae) et des réseaux d'amis. Certains risquent d'être surpris le 25 septembre prochain...

Je ne suis pas content du sénateur actuel et de son implication. Je serais partisan que les sénateurs nous présentent des comptes rendus d'activités annuels...

Je n'ai pu discuter avec aucun du schéma de coopération départemental, pourtant la perspective de fonctionner à 71 communes en créant une communauté de communes unique pour la Basse Navarre, m'inquiète. Et l'idée de casser des SIVUM qui fonctionnent (URA, GURE ESKOLA...) m'inquiète également. Nous avons pris l'habitude de mutualiser entre communes voisines, en fonctionnant avec des élus bénévoles. Ça marche et s'est rentable. C'est dommage de remettre cela en question. Aujourd'hui, ce qu'il manque, c'est surtout une collectivité à l'échelle du Pays Basque, qui donne LA direction...

## **Michel IBARLUCIA** **maire d'Ainhoa** **Labourd intérieur**

**« L'avenir est dans le débat de qualité »**

Je n'avais encore jamais rencontré de sénateur sur Ainhoa ; j'ai rencontré la première il y a 6 mois ; c'est peu pour des gens qui sont censés nous représenter...

Jusqu'à aujourd'hui, aucun des candidats reçus ne m'a présenté quoi que ce soit. Ils se sont informés de la vie de la commune et des projets en cours. Ils m'ont assuré de leur soutien mais de quelle manière ??? Je suis incapable de savoir comment ils pourront m'être utiles, ni même de la façon dont je dois les solliciter. Je suis très déçu de leur façon de faire...



Les sénateurs ont pour mission de défendre les collectivités. On assiste à un désengagement des services publics au profit, si l'on peut dire, des communautés de communes. Il faut donc optimiser le fonctionne-

ment des communautés de communes, en particulier, en écartant les débats improductifs. L'avenir de nos petites communes est dans la mutualisation; il est donc dans le débat de qualité...

## **Conclusion**

La démarche traditionnelle des candidats qui veut que par leur seule visite ou par la promesse d'une aide financière pendant la campagne suffisait à convaincre de leur légitimité au poste de sénateur, est dépassée. Aujourd'hui, les grands électeurs supportent d'ailleurs mal cette façon de faire. Le sénateur doit s'engager, non pas sur ses réserves parlementaires, mais sur un projet pour le Pays Basque. Il peut être pour certains, l'avocat d'une collectivité Pays Basque, ou celui d'un monde rural, pour d'autres. Mais il doit être un homme de projet et de terrain. Sa présence régulière est demandée, en Haute Soule ou en Labourd intérieur. La campagne démarre et les attentes des électeurs sont maintenant connues.

« Le PNB s'est donné pour ambition, de révéler un candidat basque impliqué dans l'amélioration de la société basque toute entière. Il n'est pas question de promouvoir un candidat qui aspire uniquement à une fin de carrière honorable. Ce système là doit prendre fin.

Le PNB propose deux candidats, un titulaire et un suppléant : Jean Tellechea (Urrugne) et Francis Gellie (Ahetze) qui ont bâti un programme autour de deux axes principaux. La reconnaissance d'une Collectivité Spécifique pour le Pays Basque, entité nécessaire pour le développement cohérent de ce territoire. Et le maintien responsable d'un service public de proximité, en particulier en milieu rural. Nous invitons les grands électeurs, en votant au premier tour pour les candidats du PNB, à déclarer leur attachement pour un Pays Basque qui veut vivre, à travers ses habitants, ses collectivités et son environnement. Le PNB défendra ses valeurs traditionnelles issues de la démocratie chrétienne et sa volonté de construire une société moderne et solidaire.



## Les élus militants de l'intercommunalité

Les autres élus municipaux jeltzale soutiennent Jean et Francis, à l'occasion de ces élections sénatoriales. Ils donnent leur avis, pour la plupart sur le dossier majeur actuel, à l'échelle du Pays Basque qui interpelle directement les candidats à ces élections sénatoriales. Il s'agit du schéma départemental de coopération intercommunale. Ce schéma départemental prétend rationaliser l'action des structures intercommunales : SIVU, SIVOM et Communauté de Communes. L'échelle pertinente des anciens territoires historiques et en particulier de la Basse-Navarre est au coeur de nombreuses discussions.



**Beñat Arrabit, maire de Saint-Martin d'Arossa / Arossa-ko auzapeza :**  
**“ Pour une politique d'habitat social en Basse-Navarre ”**

**Quels sont les principaux projets à développer selon vous, dans le cadre ou hors du syndicat mixte Baxe Nafarroa ?**

Si je dois citer un seul projet à développer, c'est une véritable politique de l'habitat social sur laquelle doit s'engager BAXE-NAFARROA. Les outils existent (aide de l'état, région, département) mais la motivation locale est trop faible. Il y a bien sur quelques initiatives mais elles ne peuvent répondre à la demande véritablement importante de logements à loyer modéré, mais aussi de logements d'urgence ou temporaire. C'est par une mobilisation générale que nous pourrions y répondre. 80% et peut être plus des Bas-

Navarrais que nous sommes entrons dans les critères d'attribution de ces logements. Il est évident que nous nous dirigeons vers une paupérisation de la société. C'est par une prise de conscience collective à l'échelle de l'ensemble de BAXE-NAFARROA que nous pourrions essayer de prévenir certains problèmes à l'avenir.

En effet, les sommes économisées sur les loyers permettront toujours d'améliorer la vie de ses occupants. D'autre part, le développement économique est aussi l'indispensable compétence structurante de notre territoire. Nous devons donner à INDAR, les moyens d'être l'agence de développement local. Pour compléter, une politique de service (public et à la personne) bien répartie sur l'ensemble de la Basse-Navarre doit être une préoccupation d'aménagement du territoire.

**Paco Arizmendi, Saint-Jean-Pied-de-Port / Donibane Garazi :**  
**“ Préparons la Basse-Navarre à notre future Collectivité Territoriale ”**

**Comment vois-tu l'avenir de la Basse-Navarre ?**

Préparons la Basse-Navarre à notre future Collectivité Territoriale pour le Pays Basque, un pouvoir local, une institution dont nous avons besoin.

Nous sommes un territoire avec une population majoritairement rurale, avec une histoire, une culture, un tissu économique complémentaire et sûrement avec un intérêt commun à « vivre ensemble ».

Doit-on faire un blocage sur le projet SDCI, sous prétexte que c'est une proposition étatique, donc incompatible avec notre « vision abertzale » ?

Cette proposition (SDCI), un peu hâtive il est vrai (un délai supplémentaire de réflexion serait souhaitable) doit être assez souple pour pouvoir faire des propositions et structurer la Basse-Navarre d'une réglementation acceptable par tous. Les pouvoirs exceptionnels du préfet (loi du 16/12/2010) ne doivent pas être des éléments de contrainte mais plutôt de concertation et de consensus.

Les premiers « sondages » nous donnent des lever de bouclier, certes légitimes, dénonçant le danger qu'un territoire puisse étouffer un autre ou tomber dans un laissé pour compte systématique, me paraissent démunis d'arguments convaincants. J'aurai plutôt tendance à mettre dans l'argumentation qu'allons nous faire de plus ou de mieux tous ensemble. Sans tomber dans une « naïveté positiviste » le pari sur le long terme doit nous aider à réaliser des projets plus conséquents et une gestion du territoire plus ambitieuse. N'oublions pas le désengagement de l'« État providence » accentué par la crise et les nouvelles données économiques mondiales. Plus que jamais, nous devons développer notre autonomie et notre collaboration. En tant qu'abertzale, je n'oublie pas l'importance du volet culturel, ciment de notre société sur lequel nous devons nous appuyer pour aider notre pédagogie du « vivre et travailler au pays ». Notre territoire a une histoire sur laquelle nous pouvons nous appuyer.



Je m'hasarderai à faire une comparaison avec

cette Europe que nous essayons de construire.

À EAJ/PNB nous sommes des européens convaincus, notre CTPB et notre Baxe Nafarroa (dont Labastide Clairence fait partie) comme l'Europe ne se construiront pas en 2 jours. Les décisions, les lois et les statuts ne sont pas immuables, tout n'est pas parfait et figé du premier coup, mais la mutualisation des compétences et les intérêts communs devraient prendre le pas sur les peurs et les frilosités. Tout le monde parle de quitter l'Europe et la monnaie euro, mais nous attendons de voir qui sera le premier téméraire à quitter le navire ballotté par les flots. J'ai le sentiment que tout le monde préférera se réfugier dans la chaleur de la cale, subir quelques roulis et quelques tangages, plutôt que d'affronter en solitaire les tempêtes dévastatrices provoquées par les humeurs du temps.



## Jean Michel Iribarne, Saint-Jean-le-Vieux / Donazarre : « Pour une Communauté de communes Baxe-Nafarroa »

### Suite à tes expériences successives au sein de Leia, le collectif opposé à l'autoroute transnavarraise, de responsable agricole, de Conseiller Municipal et de Conseiller communal, que penses-tu d'une intercommunalité à l'échelle de la Basse-Navarraise ?

Je suis pour cette Communauté de Commune (Baxe Nafarroa). C'est une position que je n'avais pas l'an dernier mais grâce au débat et la réflexion menée au sein de notre Biltzar, ma position a évolué. Je suis d'accord à plusieurs titres :

D'abord, la Basse Navarre, c'est un territoire historique chargé d'un passé et d'un destin commun. Naturellement, nous avons des préoccupations communes. Exemple : AOC Ossau Iraty, problématiques économiques d'un territoire rural, etc.

D'ailleurs, la problématique économique est la même : comment attirer des entreprises dans notre territoire ? Il faut proposer du terrain, des services administratifs et d'accompagnement qui ne pourront être suffisamment performants que si nous mutualisons nos efforts. Mutualiser, c'est aussi mettre en place une équipe administrative organisée, avec l'apport de compétences multiples pour un territoire de 25 000 habitants.

Faire des économies d'échelle pour pouvoir consacrer nos ressources financières aux renforcements des services et à l'attraction du territoire.

Ce ne sont que quelques éléments de réflexions à ce débat, il y en a beaucoup d'autres à proposer à la discussion.

Le temps pour prendre certaines décisions est très court. Certaines communes comme Baigorri, Anhaux, et Ispoure ont déjà dit oui, d'autres comme Jaxu ou Saint-Jean-Le-Vieux (dont je suis un conseiller municipal) ont dit non, à une voix près, avec des abstentions lors du vote. Malgré une campagne de certains pour le non avec parfois de la désinformation, les résultats semblent indécis, comme beaucoup de conseillers municipaux appelés à se prononcer.

Argument entendu lors des débats : les entreprises voulant s'installer en Basse Navarre s'installeront en Amikuze. Si elles s'installent en Basse Navarre, tant mieux ! En Amikuze Oztibarre, pourquoi pas. Pour Garazi Baigorri, il faudrait d'abord des réserves foncières que nous n'avons pas. Notamment par manque d'ambitions, lorsque des opportunités se présentent.

J'ai en mémoire une coopérative laitière qui voulait s'installer en Garazi Baigorri, sur un terrain en vente qui lui convenait. Nous avons été incapables de proposer une offre convenable.

Autre argument entendu : Les services à la population vont diminuer avec ce regroupement. Il me semble que ce peut être l'inverse. Avec une assise financière suffisamment grande, on sera plus en capacité de répondre aux désengagements de certains services que l'État assure jusqu'à présent.

Et enfin dernier argument entendu : il faut dire oui au mariage avant de faire le contrat de mariage. Le délai est certes court, mais il faut relever le défi maintenant car l'opportunité ne se représentera peut être plus. Mettons nous autour d'une table, apprenons à nous connaître, élaborons ce fameux contrat de mariage. Il y a de fortes chances que nous tombions d'accord et que nous soyons surpris par la convergence de nos intérêts.

Et en conclusion : comme le dit la très juste formule que j'ai lu dans le dernier LEMA : seul, on va souvent plus vite, mais à plusieurs, on va plus loin.

À méditer... Ikus Arte.



## Frantxoa Lambert, maire d'Ispoure / Izpura-ko auzapeza : « Pour une Basse-Navarre forte »

### Que pensez-vous de l'idée d'une intercommunalité « Baxe Nafarroa » ?

Je suis tout à fait favorable à une Basse Navarre qui soit forte et dispose des moyens pour agir. D'abord, en tant que basque et ensuite, en tant que responsable public qui est persuadé que l'on doit sortir de notre cadre communal ou intercommunal de notre vallée, pour travailler sérieusement avec les Amikuztar et les autres Bas-

Navarrais. C'est indispensable pour préparer notre avenir, sortir de notre « entre nous » et promouvoir un réel développement rural. Après avoir entendu autant de démagogie sur la déviation de St-Jean-Pied-de-Port, en particulier de la part de notre Conseiller Général, lorsque les intérêts particuliers immédiats passent à ce point avant l'intérêt général, je pense qu'il faut évoluer. Je suis très déçu par la Communauté de Communes de Garazi-Baigorri. Beaucoup d'élan et de projets au départ et à l'arrivée, pratiquement aucune

concrétisation. De toutes les façons, pratiquement aucun des sujets importants, comme le développement économique, la culture ou la santé ne peuvent être traités à terme sans les Amikuztar, les Oztibartar et les autres Bas-Navarrais. Le débat sur la transnavarraise aura été au moins un révélateur de cette évidence. La Basse-Navarre est depuis toujours un pays de vallée unie par une route centrale. La mairie d'Ispoure a délibéré en faveur d'une Communauté de Communes de Basse-Navarre. J'en suis très heureux.



## **Gaxuxa Elhorga :**

**Saint-Jean-de-Luz / Donibane Lohitzun**

**« Sans loi, l'euskara est en danger »**

### **Que pensez-vous de l'évolution de votre Communauté de communes ?**

Créée fin 2005, la Communauté de Communes Sud Pays Basque est une jeune collectivité qui rassemble 12 communes et 61 000 habitants.

Ses compétences sont nombreuses et permettent d'offrir des services de qualité : Aménagement de l'espace, habitat, développement économique, eau potable, assainissement ou encore saison culturelle jeune public, langue basque...

En tant que déléguée à la langue basque et à la culture basque, je prends part aux réunions de la commission "Euskara" de la communauté de communes Sud Pays Basque. Un petit rappel est nécessaire. Pendant de longues années, des associations ont oeuvré pour le développement de l'euskara dans les écoles et dans la société ; leurs efforts ont été, en partie, récompensés par la création, en 2005, de l'office public de la langue basque, groupement d'intérêt public, dont le but était de pérenniser un dispositif, en faveur d'une politique linguistique pour l'euskara, mis en place en 2001.

L'office public de la langue basque ou l'OPLB élabore, définit et met en oeuvre une politique linguistique pour l'euskara. Dans un premier schéma, de 2006 à 2010, l'objectif central est de cibler les jeunes générations et d'en faire des locuteurs complets. Cette politique est relayée dans les communes du sud pays basque par la communauté de communes qui a mis en place une commission accompagnée par une technicienne de la langue basque qui, depuis juillet, est secondée par un deuxième technicien.

C'est ainsi que les douze communes ont signé, en 2010, une convention avec la communauté de communes et l'office public de la langue basque, pour mettre en oeuvre la politique établie par l'office public de la langue basque. Ainsi, le personnel communal a la possibilité de suivre une formation « euskara » au même titre que les autres formations, financée par la commune la communauté de communes et l'office public de la langue basque. Les mairies s'engagent à utiliser l'euskara dans la signalétique interne et externe de même que dans les documents, et les services en contact avec le public. Elles incitent les structures de la petite enfance à y introduire l'euskara.

Par ailleurs, la culture développée en direction du jeune public est de la compétence de la communauté de communes. Cette dernière lui offre des spectacles donnant une large place à l'euskara.

Quels sont les fruits de cette politique ? Les douze communes se sont engagées dans la démarche proposée par l'oplb et la communauté de communes. Mais il apparaît que certaines d'entre elles étaient déjà, de par la volonté de leurs municipalités, dans une dynamique en faveur de l'euskara, depuis quelques années. Elles ont une longueur d'avance sur d'autres.

Cependant, ce dispositif a l'avantage d'inciter les municipalités les plus timides à plus de courage. Toutefois, ces actions dépendent totalement du bon vouloir des élus et des services, leurs progressions restent encore lentes. Ainsi, si l'euskara était inclus dans les critères de recrutement des personnels scolaires communaux, ceux-ci seraient en mesure de communiquer immédiatement dans cette langue, sans devoir attendre trois ou quatre ans d'apprentissage. Mais la réponse faite à cette requête est que cette mesure est discriminatoire, alors que la même demande à l'égard de l'anglais ou de l'espagnol ne l'est pas. Et c'est ainsi que dans certaines écoles bilingues, le personnel de cantine et de surveillance est uniquement francophone, ce qui est paradoxal.

Il apparaît qu'à ce rythme-là, l'euskara, (classé au patrimoine de l'humanité depuis quelques années) reste, encore, en grand danger de disparition. Ce qui n'est plus le cas chez nos voisins du Pays Basque Sud. La mise en place d'une politique linguistique soutenue par une loi donnant à l'euskara le même statut que l'espagnol, a permis une remontée de la pratique de l'euskara, notamment chez les jeunes, phénomène en constant développement. Tant que la France refusera le vote d'une telle loi, l'euskara et les autres langues régionales de ces territoires sont vouées à une disparition à plus ou moins longue échéance.



## **Christian Noguez,**

*Macaye / Makea :*

**“ Mutualiser pour être efficace ”**



### **Comment évoluera le SIVU que tu présides ?**

Créé en 1997 à l'initiative de 3 communes (Mendionde, Hélette, Macaye), le SIVU BAI GUREA a pour vocation la gestion et l'organisation des activités sur le massif du Baigura. L'objectif est de le protéger mais aussi de permettre une meilleure harmonisation entre les activités de la base de loisirs et les pratiques agropastorales et forestières. La gestion des flux, la préservation du massif, le développement économique et touristique sont des missions de service public qui s'inscrivent à l'échelle d'un espace plus large que nos trois communes. Ce projet multi-usages (qui draine entre 20 et 25 000 personnes par an) est clairement un projet de territoire.

D'ailleurs, le Conseil de Développement du Pays Basque, dans son rapport de 2003, avait posé les bases d'un principe pour concilier l'agropastoralisme et les activités de loisirs dans la montagne basque.

La réforme territoriale proposée est pour le syndicat un tournant historique puisque, dans le cadre du Schéma Départemental de Coopération Intercommunale, il s'agit de fusionner avec la Communauté des Communes de Hasparren. Nous avons émis un avis favorable. Certes, ce transfert de compétences reste à travailler avec les futurs partenaires mais il est clair qu'au regard des enjeux économiques, environnementaux, touristiques, c'est le moment de mutualiser nos efforts pour être efficace : cela semble logique et rationnel.



## **Iñaki Ibarloza,**

*Ciboure / Ziburu :*

**“ il nous faut du temps ”**

### **Comment vivez-vous au quotidien cette modification des structures de coopération intercommunales ?**

Concernant par exemple, la fusion du syndicat de traitement des déchets Bizi Garbia avec Bil ta Garbi, on nous demande déjà de nous prononcer, alors que les enjeux sont très lourds : aménagement, assainissement... En pratique, je viens de recevoir hier, jeudi, un dossier épais de 60 pages sur ce sujet. Nous n'avons pas un véritable temps de réflexion, puisque ce dossier est à l'ordre du jour du Conseil municipal de Ciboure, mardi prochain, suite à une réunion prépa-

ratoire, programmée lundi.

De façon générale, on constate un affaiblissement progressif du département. La dernière réforme des Collectivités territoriales l'a bien montré. Nous devons obtenir pour le Pays Basque, une Collectivité territoriale de niveau régional, une sorte de « super région » Pays Basque qui dispose de larges compétences. Localement, on est conscient de devoir travailler davantage avec les autres communes, en particulier celles du littoral labourdin.

### **Repères administratifs :**

**SIVU :** Syndicat Intercommunal à Vocation Unique

**SIVOM :** Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple

**EPCI :** Etablissement Public de Coopération Intercommunale  
Ex. : Communauté de Communes

**SDCI :** Schéma Départemental de Coopération Intercommunale



## **Jean Pierre Ibarboure,**

*Ascain / Azkaine :*

**“ Ascain contre une nouvelle voie LGV ”**

### **Où en est le projet de la LGV sur Ascain ?**

Il me semble que tout a été déjà dit. La position du Conseil Municipal est claire et majoritaire : c'est à dire contre la construction d'une nouvelle voie. Il existe au sein de la ville, une association vigilante qui participe à diverses manifestations. La concertation attendue entre les élus, les services préfectoraux et RFF est en souffrance.

Une Collectivité Territoriale du Pays Basque aurait évité tout ce gâchis. Aucun projet lié à la nouvelle LGV n'est présente tant aux communes de la Communauté de Communes Sud Pays Basque qu'aux autres communes labourdines.



Mensuel d'opinion basque

25, rue Thiers - 64100 BAIONA  
Tél. : 05 59 46 15 34 - Fax : 05 59 59 54 84  
Directeur de la publication : Beñat OTEIZA  
b.oteiza@eaj-pnb.eu

Imprimerie Arizmendi - Place de la gare, Saint-Jean-Pied-de-Port  
Design graphique / mise en page : Izar Design

N° CPPAP 0613 P 11238



## **Jean Michel Bidé :** **« une race locale à pérenniser »**

Jean Michel Bidé est actuellement à la tête d'une des structures majeures de la filière ovine locale, communément appelé le centre ovine d'Ordiarp. Il nous présente cette structure qui reflète le développement au quotidien, réalisé par le secteur agricole dominant du Pays Basque nord. Il nous donne également son opinion sur l'avenir de cette filière.

### **Pouvez-vous nous présenter le centre ovine d'Ordiarp ?**

Le Centre Départemental de l'Élevage Ovin (CDEO) est une structure coopérative créée, dans les années 70, par un groupe d'éleveurs pour l'ensemble des éleveurs du département. Le CDEO est composé de l'ES et de l'OS. L'ES est une entreprise de sélection qui gère toute la mise en place génétique, avec les différentes possibilités de contrôle laitier : CLO, contrôle laitier officiel, CLS, contrôle laitier simplifié, CLSC, contrôle laitier simplifié à la carte, l'IA, l'insémination artificielle, l'écographie, les modules d'appui technique, de conformité... avec environ 45 salariés.

L'OS est un organisme de sélection qui regroupe l'ensemble des utilisateurs de la génétique (toute la filière) : l'interprofession, l'appellation Ossau Iraty, les éleveurs, les chercheurs, etc.



### **Quel est le rôle du CDEO ?**

Il s'agit avant tout d'améliorer les races locales dans leur milieu. Autrefois, pour produire davantage de lait, il s'agissait du besoin principal exprimé par l'ensemble de la filière. Aujourd'hui, il s'agit avant tout de maintenir, voire développer le niveau de productivité, améliorer la qualité du lait, diffuser la résistance à la tremblante, assurer une bonne conformation mammaire...

### **Quelle est votre principale difficulté ?**

L'équilibre du budget est aujourd'hui notre principale difficulté.

La génétique est un outil lourd qui n'est efficace que dans le temps. Exemple : un bœuf rentré au centre ne sera connu dans sa qualité que 3 ou 4 ans plus tard. Cela suppose d'avoir à disposition suffisamment de bêtes, pour assurer un travail efficace. Nous travaillons aujourd'hui avec près de 1 000 bœufs. C'est un travail lourd de contrôle laitier et d'insémination qui impose un nombre suffisant de salariés. Pour une journée d'insémination qui représente 3 000 doses, il faut mobiliser 45 salariés.

Les éleveurs seuls ne peuvent pas assumer en totalité cette charge. Cela entraîne le recours au financement public en constante baisse.

### **Quels sont vos atouts ? Localement, trois races de brebis coexistent : la tête noire, la tête rousse et la basco-béarnaise. Elles sont appréciées par les éleveurs. Pourquoi ?**

Elles font partie du patrimoine local, elles sont adaptées à leur milieu (estive, climat humide...), elles sont devenues compétitives, elles sont liées à un terroir qui donne un produit, l'AOC Ossau Iraty, qui reflète une image forte de la volonté de vivre dans les zones de montagne.

### **Quel est l'impact du CDEO ?**

450 producteurs en contrôle laitier, 95 000 inséminations, 3<sup>ème</sup> centre d'IA en France, 75 000 écographies, plus de 1000 éleveurs adhérents à au moins un service. Le trophée FNO ( Fédération Nationale Ovine) reflétant le système le plus économique d'une exploitation dans les trois bassins français est revenu en 2010, en Béarn et en 2011, en Pays Basque, à deux éleveurs adhérents au CDEO.

### **Que devrait défendre un sénateur selon vous ?**



Il doit d'abord défendre une vision politique : le local doit générer son économie. Ici, les montagnes basques et béarnaises ont un atout : « les brebis laitières » et leur produit AOC Ossau Iraty. Cette spécificité est bien exposée en carte postale, mais il faut la faire vivre. Les éleveurs se sont pris en main : pour améliorer leurs races locales, défendre un produit AOC, image du terroir. Nos représentants politiques sont souvent fiers de cette volonté de vie des éleveurs, à eux de démontrer leur fierté, en étant solidaires de ce terroir. Dans toutes les instances décisionnelles, à eux de prendre la logique de la grande majorité des éleveurs, celle de l'amélioration des races locales pour apporter un produit de typicité reconnu, celui de l'AOC.

### **Comment voyez-vous l'avenir de la filière ovine et l'impact de l'AOC ?**

L'AOC est le garant d'un produit issu d'une race et d'un lien au terroir. La redéfinition du cahier des charges a bouleversé nos habitudes, mais sans cela, nous arriverions à un produit banalisé, et nous petit bassin laitier, nous serions condamnés. Les industriels dans leur majorité semblent y être peu attachés, même si le mot basque leur apporte un plus sans contre partie. L'AOC avec toutes ses mesures les gêne. Les discussions dans les instances telles que l'interprofession et l'AOC doivent être fermes, pour ne pas dévier de cette démarche.



## Une carte du Pays basque, SVP

Les fêtes de Bayonne sont une formidable occasion de réunir des personnes de toutes sensibilités pour partager des moments conviviaux. Le nouvel exécutif socialiste du Conseil général des Pyrénées Atlantiques l'a bien compris. Du coup son président, Jo Labazée, a décidé d'inviter les élus du Pays Basque pour le pot de l'amitié. Et 122 petits cartons d'invitation sont partis vers les... 157 mairies que compte le Pays Basque. Visiblement, le compte n'y est pas et certains maires ont dû être oubliés. S'agit-il d'élus qui ont le vin mauvais ? Ou alors d'élus complètement rétifs à la nouvelle gouvernance socialiste ? Renseignement pris, l'affaire est moins grave qu'il n'y paraît, puisque les 35 oubliés habitent tous dans la même lointaine contrée, la Soule. L'avantage ? On pourra toujours dire que la grosse bourde n'est pas dûe aux services du Conseil général (qui, visiblement, devraient penser à renouveler sérieusement leur stock de mappemondes) mais aux services postaux. Ah, la poste !

## Des chiffres et des lettres

Une république des territoires est-elle possible ? C'est la question que se pose notre confrère Alexandre de la Cerda dans une de ses chroniques de la Semaine du Pays Basque. Et la réponse semble, comme toujours depuis 1789, non !

C'est à l'occasion d'un énième débat sur les langues régionales au Sénat, que le journaliste s'interroge. Surtout quand il relève la teneur de certains propos, à l'image de ceux d'une sénatrice de Normandie qui lançait : " la langue française a été choisie par les peuples comme intermédiaire entre l'excès de consonnes du nord et l'excès de voyelles du sud ". Devant de tels arguments, qui sont certainement dignes des meilleurs spécialistes en linguistique, on se demande si le sénat est bien le meilleur endroit pour trouver des solutions à cette question. Et c'est peut-être parce qu'ils étaient conscients de cela, que les 3 sénateurs locaux (M<sup>me</sup> Jarraud Vergnolles et M. M. Borotra et Cazalet) ont décidé de ne pas faire entendre leur voix lors de ce débat. Celle des Basques et des Béarnais aura donc été défendue par des sénateurs... bretons, toujours en 1<sup>ère</sup> ligne.

## France - Grèce, 0 partout

L'Europe, c'est un vaste ensemble de pays avec des langues qui sont bien sûr reconnues et dont l'usage est libre. Oui, sauf dans deux pays : la Grèce et la France, qui n'ont toujours pas signé la convention-cadre sur les minorités nationales, pas plus que la charte européenne des langues régionales ou minoritaires. Pour la Grèce, on peut s'étonner qu'un pays qui a su essayer sa culture dans le monde entier, ait peur de minorités culturelles. Pour la France, par contre, c'est naturel, puisqu'il n'y a que des Français qui l'habitent et en plus, qui parlent tous français. Il y a bien quelques Belges ou Suisses qui parlent aussi français mais, eux, ne rentrent pas dans l'article 1 de la constitution française qui précise bien que la langue de la République est le français. Alors, on pourra toujours continuer à se demander si les Français qui parlent breton, basque ou alsacien sont bien Français, puisqu'ils ne parlent pas toujours la langue de la République. Ou alors des français à mi-temps ou en RTT...

## L'oeil de Paris

Le Pays Basque et le Béarn seront l'objet de toutes les attentions en septembre prochain, du moins le temps des élections sénatoriales. Il semblerait que le département qui nous réunit encore serait à même de faire basculer le sénat à Paris dans un camp ou dans l'autre. En fait les sondages prévoient une élection très serrée dans ce qui fut pendant longtemps un bastion inexpugnable du centre et de la droite.

Actuellement, 3 sénateurs représentent le département : 1 UMP, 1 centriste et 1 PS. Fort de ses acquis récents aux municipales (Anglet, Orthez ou Oloron S<sup>te</sup> Marie) ou cantonales (la présidence du Conseil général), les socialistes aimeraient bien faire élire un second sénateur en jouant l'union face à une droite et à un centre désuni. Mais premiers accrocs : les écologistes auront leur propres candidats en alliance avec occitans et basques d'AB et EA et le parti communiste se lance aussi dans la bataille.

## Un sondage sinon rien

Un sondage, ça coûte cher mais ça peut rapporter gros pour celui qui le commande. Bien sûr, on n'aime pas trop faire savoir que l'on en est le maître d'oeuvre, mais on laisse filtrer suffisamment d'informations pour que la ou les cibles comprennent. Cela n'avait pas marché lors des dernières élections cantonales bayonnaises, où malgré un sondage calamiteux, la candidate MODEM sortante s'était maintenue face à l'assaut d'un jeune candidat radical. L'un des résultats de cette division, fut d'ouvrir un boulevard à la gauche qui remporta tous les cantons bayonnais. Pour ne pas faire un copier-coller, un sondage a été réalisé avant les sénatoriales, ses conclusions diffusées et les principaux intéressés UMP ont reçu le message. Il semble que certains candidats à la candidature de droite et du centre aient jugés plus prudents de se retirer de la course face à des candidats mieux armés comme Michel Hiriart, Jean Castaings ou Jean Jacques Lasserre. Il faut dire que l'élection sénatoriale est très personnelle et que le battu ne pourra pas dire: c'est la faute à mon équipe !

## Ouvrir la porte

Les élections sénatoriales du 25 septembre sont réservées à un collège de 1 700 élus environs. Ils sont Conseillers généraux ou régionaux ou encore délégués de leur commune et votent en leur âme et conscience. Petit détail intéressant, chaque électeur a 3 voix, autant que de sièges à pourvoir. Logiquement, les élus PS devraient voter pour leurs 3 candidats, les élus UMP ou centristes pour les leurs... Sauf que l'UMP n'a donné l'investiture qu'à 2 des siens (Hiriart et Castaings) et que 2 seuls candidats se revendiquent du MODEM (Lasserre et St Pée). Une façon, un peu détournée, de dire à ses partisans : votez pour les 2 de notre camp en premier et donnez la 3<sup>ème</sup> voix à un ami proche politiquement. C'est un bon moyen d'enterrer la hache de guerre entre centristes et UMP mais cela peut aussi ouvrir la porte à un outsider. Et pourquoi pas à Jean Telletchea, le candidat d'EAJ-PNB qui porte le projet de la Collectivité territoriale du Pays Basque?



## Ikurriñaren Pesta, au sommet de la Rhune

Voici le discours prononcé par Jean Aniotzbehere, à l'occasion de ce rassemblement festif Jeltzale.

### 2011ko Uztailaren 14a Larrun kaskoan



Deux 14 juillet dans l'histoire du Pays Basque ; l'un est français, l'autre est basque ; le premier nous a affaibli, le second nous a renforcé.

La révolution française de 1789 et 97, liberté, égalité, fraternité, droits de l'Homme, démocratie et autres beaux principes, mais elle a commencé à faire la guerre à l'Espagne et à bien d'autres pays.

Elle a noyé les 3 provinces basque de France dans une sauce basco-béarnaise centralisée à Paris, effacé notre langue maternelle millénaire, notre culture et notre identité, refusé le rêve du zazpiak bat.

Cette sale besogne est encore d'actualité, nous avons le devoir de la dénoncer et d'exiger la reconnaissance institutionnelle de notre territoire et l'officialisation de l'Euskara.

Heureusement nos frères d'Hegoalde ont créé avec Sabino Arana en 1894, le 14 juillet cent ans après les français, l'Ikurriña en symbole de la nation basque et du zazpiak bat. Le 14 juillet basque est beaucoup plus encourageant pour nous que celui de Paris.



Il est pacifique, ne déclare la guerre à personne et est le moteur du développement économique et culturel d'Hegoalde. Il nous montre le chemin et reste ouvert à tout et à tous. Il nous montre que c'est à nous de revendiquer nos provinces, notre sol qui a ses droits que tous ses habitants de souche basque ou non ont le devoir d'aimer et de défendre puisqu'ils ont choisi de vivre ici.

Gora Euskadi askatuta !

*Jean Aniotzbehere*

*Donibane Lohizune ko biltzarraren lehendakaria*



*Jose Angel Agirrebengoa, président du Napar Buru Batzar, et M. Olazola, membre de l'EBB partagent ce moment de convivialité avec nous.*

## Alderdi Eguna 2011, le 25 Septembre

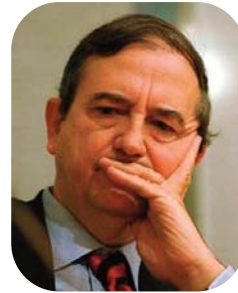
En cette période électorale intense : élections sénatoriales, en Pays Basque Nord, le même jour, élections générales aux Cortes Espagnoles, le 20 Novembre, l'heure est plus que jamais au rassemblement des forces enter Alderdikide et Alderdizale.



Contactez-nous sans hésiter au siège de notre mouvement politique, en Pays Basque nord, à Bayonne au 05 59 46 15 34.

## **Iñaki Anasagasti : « ¿Un senado europeo con regiones políticas ? »**

Iñaki Anasagasti est un Sénateur Jeltzale à Madrid. L'occasion de mieux connaître son quotidien et ses actions en faveur du Pays Basque nord.



### **Jeltzale y Senador en el Senado Español. ¿Existen particularidades y contradicciones entre esas dos personalidades?**

Reconozco que parece un poco raro, pero Euzkadí no es un país independiente. Si lo fuera seguramente no tendría senado, por su dimensión. Pero al pertenecer políticamente al estado español y estar divididos en dos estados, lo que ocurra en París y en Madrid nos interesa porque nos afecta en nuestro día a día. Ojalá con el tiempo haya un senado europeo que contemple la existencia de las regiones políticas en Europa y no ese Comité de las Regiones que solo representa bien a las ciudades, pero la Francia jacobina no desea que exista una Europa fuerte y mucho menos una Europa que contemple otras realidades que los estados. Por eso nosotros, como decía el Lehendakari Aguirre, ocupamos todas las sillas que tenemos a nuestra disposición. Si nos invitaran a un congreso de bomberos, allí iríamos.

### **¿Cual es la función o papel de un Senador Español? ¿La España de las autonomías esta convenientemente representada?**

Un senador en el estado español tiene las mismas facultades de representación que un diputado del Congreso y su misma capacidad de control al gobierno y aunque se trate de una Cámara de segunda lectura sus trabajos en ponencia, y en comisiones así como en pleno son importantes. No ha logrado aun ser una Cámara de representación territorial, papel que le asigna la Constitución, pero en este terreno tiene una Comisión General de Comunidades Autónomas que trabaja en ello.

### **¿Cual es la labor diaria de un Senador jeltzale?**

Un poco de todo. Estar atento a los proyectos de ley que presenta al gobierno y presentar enmiendas a los artículos que queremos negociar, hacer preguntas orales y por escrito al gobierno central para controlarlo, presentar mociones y discutir y aprobar las de otros grupos y hablar y recibir a la gente y escuchar sus demandas y tratar de lo que se

hace se conozca o escribiendo artículos o en ruedas de prensa y conferencias sin olvidar que en cada legislatura suelo escribir un libro con nuestras andanzas en Madrid. La política hoy es comunicación.

### **¿Cual es la labor mas significativa que se ha realizado desde Madrid en favor de Iparralde?**

Asuntos relacionados con la Comunidad de Trabajo de los Pirineos, protestar por la situación en la que se encuentra la lengua vasca, apoyar iniciativas para el transporte, trabajar en la creación de una región económica, solicitar que en el tratado de Schengen se contemple que la Ertzaintza pueda actuar asimismo en Iparralde, acudir al Foro de Biarritz...

### **En el entorno europeo de Baiona a Donostia se están debatiendo algunos proyectos: Aeropuerto de Hondarribia, Puerto de pasajes, tratamiento de residuos. ¿Tenéis algún poder de influencia sobre dichos proyectos? ¿Cual es el fundamento y razón de ser de dichos proyectos?**

Son proyectos estratégicos de país. Cuanto más fuerte sea Euzkadí, mejor para sus habitantes. Cuanto más fuerte sea Hegoalde, mejor para Iparralde. Y nuestra capacidad es tratar de lograr buenos acuerdos con el gobierno central sobre todo en esta época de gran debilidad de Zapatero. De esta manera hemos logrado apoyos muy significativo en el tren de alta velocidad, en investigación y desarrollo y en tratar de lograr cumplir todo el estatuto de autonomía de Gernika.

### **¿Serán tomados en cuenta los intereses de los ciudadanos de Iparralde? ¿Mantenéis relaciones con los cargos políticos de Iparralde?**

Muy poco. No tenemos foros en comun. Yo fui presidente del Grupo de Amistad del Senado español con el Senado francés y viajé a París y fuimos recibido por el presidente Poncet y la

mesa del senado francés que nos ofreció un almuerzo en el Palacio de Luxemburgo y allí trabajamos sobre temas comunes. Luego viajamos a Toulouse para ver allí la industria aeronáutica y a Burdeos. Y el embajador francés y el consul en Bilbao me invitan a sus actos, pero desgraciadamente no tengo esa relación con nadie de Iparralde salvo en el Foro de Biarritz. Mi mujer, que trabaja en el Gobierno Vasco y es responsable de la Educación Ambiental acaba de organizar un acuerdo de colaboración entre estados para tratar temas comunes de la bahía de Txingudi que afecta a Hondarribia e Irun así como a Hendaya.

### **¿Por que se considera fundamental y "de futuro" el TAV impulsado en Europa? ¿Por que es tan importante la "Y" vasca? ¿Ha sido el proyecto vasco un proyecto pionero?**

Pues si ya que la alta velocidad es un complemento del transporte aéreo y por carretera. A menos tiempo y más comodidad, mayor relación. Y antes se podía decir que era más fácil llegar París que a Madrid. Ahora no, pero la comunicación entre pueblos es fundamental por eso el PNV fue pionero en tratar de lograr un transporte muy rápido con Euzkadí ya que estamos en un cruce de caminos estratégico que une Lisboa y Madrid con París pasando por Iparralde. Lo malo es que la geografía vasca es muy accidentada y cuesta mucho toda esta gran obra.

### **¿Cual es la situación De la "Y" Vasca en Euskadi sur?**

Se va haciendo. No creo esté lista para el 2013 pero como tarde puede estar para el 2014.

Retrouvez la version française de cet entretien sur [www.eaj-pnb.eu](http://www.eaj-pnb.eu)

## **RENSEIGNEMENT ET ABONNEMENT**

25, rue Thiers Karrika - 64100 BAIONA - tél. 05 59 46 15 34 - fax 05 59 59 54 84 - e-mail : [contact@eaj-pnb.eu](mailto:contact@eaj-pnb.eu) - site : <http://www.eaj-pnb.eu>  
Heures de permanence : du lundi au vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h

**ABONNEMENT ANNUEL 20 EUROS** Responsables des Biltzar : Bayonne-Anglet-Biarritz, **Ramunxo Camblong** 06 19 97 15 75 [rxocamblong@hotmail.fr](mailto:rxocamblong@hotmail.fr) - Basse-Navarre-Soule, **Paco Arizmendi** 06 80 88 55 85 - Hendaye, **Marinette Aprendisteguy** 05 59 20 73 31 - Labourd intérieur, **Dany Camblong** 06 82 82 86 12 [daniel.camblong@wanadoo.fr](mailto:daniel.camblong@wanadoo.fr) - Saint-Jean-de-Luz, **Jean Aniotzbehere** 05 59 54 21 32



Euzko Alderdi Jeltzalea - Parti Nationaliste Basque



Imprimé sur papier recyclé